

#MUSIQUE_DE_CHAMBRE
#RÉCITAL

CONCERT
DES **LAURÉATS**
MUSIQUE DE
LA **FONDATION**
DE **FRANCE**

JEUDI 1^{ER} AVRIL 2021
19 H SALLE D'ORGUE

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE **MUSIQUE** ET DE **DANSE DE PARIS**
SAISON 2020-2021

CONCERT DES LAURÉATS MUSIQUE DE LA FONDATION DE FRANCE

Stéphane Pallez, présidente
du Conservatoire de Paris

Pierre Sellal, président de
la Fondation de France

Émilie Delorme, directrice
du Conservatoire de Paris

Les étudiant-es du
Conservatoire de Paris
lauréat-es 2020
des fondations Musique de
la Fondation de France

Chacun de nous a le pouvoir d'agir pour l'intérêt général. Cette conviction est, depuis 50 ans, le moteur de la Fondation de France. Chaque jour, elle encourage, accompagne et transforme les envies d'agir en actions utiles et efficaces pour construire une société plus digne et plus juste. La Fondation de France a développé un savoir-faire unique, en s'appuyant sur les meilleurs experts, des centaines de bénévoles et des milliers d'acteurs de terrain, dans tous les domaines de l'intérêt général : aide aux personnes vulnérables, recherche médicale, environnement, culture, éducation... Elle intervient de deux façons : à travers ses propres programmes d'actions et en facilitant le travail de 888 fondations qu'elle abrite. Elle soutient ainsi près de 10 000 projets chaque année. Présente sur tous les territoires, la Fondation de France est le premier réseau de philanthropie en France. Indépendante et privée, elle agit grâce à la générosité des donateurs.

Les fondations Drouet-Bourgeois, Marie Dauphin de Verna, Monique Rollin, Monique Gabus, Yves Brioux Ustaritz, Macari-Lepeuve et François-Louis Baradat permettent chaque année de soutenir des étudiants de différentes disciplines du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris choisis par une commission d'experts, sur critères sociaux et d'excellence.

Ce concert est l'occasion d'entendre une sélection des lauréats et lauréates 2020 réunis autour d'un programme mettant en valeur leur instrument.

PROGRAMME

Concert présenté par Arnaud Merlin

« De la musique avant toute chose » écrivait Verlaine en 1874 dans son Art poétique : l'art des mots, comme celui des notes, permet de créer une texture mouvante, malléable, « plus libre et soluble dans l'air ».

Dans le cas du Concert des Lauréats Musique de la Fondation de France, il semblerait plus juste d'écrire « des musiques avant toute chose » tant on constate une diversité des genres, effectifs et époques, le répertoire choisi allant de la musique ancienne à la création contemporaine en passant par les œuvres du patrimoine français ou du romantisme allemand, de la musique écrite comme improvisée, traditionnelle comme expérimentale.

Neuf œuvres sont ici réunies par la seule présence au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris de leurs interprètes ou compositeurs. Leur autre dénominateur commun : une texture mouvante, souple, étonnante, permise par certaines audaces des compositeurs.

Notes de programme
rédigées par Coline Pesnot

MAURICE RAVEL
Valses nobles et sentimentales (Extrait)
n°1 Modéré

Ayaka Matsuda, piano

ANTONIO VIVALDI
Griselda (extrait)
Air de Costanza : « Agitata da due venti »

Lisa Chaib-Auriol, soprano
Adrienne Dubois, piano

Costanza, à la cour d'Athènes, est promise à Gualtiero, un roi de Thessalie dont elle ignore qu'il est son propre père (sa mère étant Griselda, qui donne son nom à l'opéra), mais elle est amoureuse de Roberto, le frère du roi d'Athènes. Déchirée entre son devoir et son amour, elle dit son désespoir grâce à la métaphore de la tempête en mer et du naufrage :

« *Secoué par deux vents,
La vague tremble dans la mer agitée
Et le timonier, effrayé,
S'attend déjà à faire naufrage.* »

Dans ces quatre premiers vers, la métaphore des vents est déjà présente dans la musique à travers l'opposition du registre grave et médium/aigu de la chanteuse. Puis, sur le mot « naufragar », faire naufrage, s'en suit une vocalise d'une grande virtuosité qui dit non seulement le désespoir du personnage mais aussi l'agilité vocale de la chanteuse. Dans les opéras du XVIII^e siècle, les scènes de tempêtes sont très utilisées pour décrire une scène d'orage réelle ou symbolique (les sentiments violents d'un personnage) devenant prétexte à un « air de bravoure » qui mettra en valeur l'interprète.

Conformément aux codes de la forme *aria da capo*, une deuxième partie plus calme succède à la première, où Costanza évoque son cœur et ses sentiments. Elle se termine sur une ornementation virtuose autour du mot *desperar* : désespérer. Enfin, la première partie est reprise et ornementée

NICOLAS DE GRIGNY

Veni Creator (extrait)

I. Veni Creator en taille à 5

II. Fugue à 5

V. Dialogue sur les grands Jeux

Alexis Grizard, orgue

JACQUES REBOTIER

Brève n° 17 pour tuba « Pourquoi tu m'aimes plus ? »

Fanny Meteier, tuba

Cette pièce est l'une des 117 Brèves écrites par Jacques Rebotier, entre autres compositeur et écrivain né en 1949. Pendant cinq minutes, l'interprète alterne texte, sons émis à l'aide du tuba et notes mélodiques jouées à l'instrument. Chaque brève est composée pour un instrument différent. Ici, la diversité des modes de jeu proposés (*slap, bisbigliando, demi-piston...*) exploite les différentes possibilités du tuba. Le texte, qui traduit la colère d'un membre d'un couple qui va mal, justifie aussi la rugosité de certains sons et permet un débit de parole soutenu avec des accents. Cette œuvre relève du théâtre musical, qui met la musique et le théâtre sur un pied d'égalité. Ce sont le texte et la dramaturgie qui orientent la musique. Le théâtre musical prône une musique non pas seulement des notes mais aussi des sons au sens large, du texte et des bruits.

MATTEO GUALANDI

White Lies

Adrienne Dubois, piano

« Les "mensonges blancs" sont, en anglais, les mensonges dits pour le bien d'autrui. La pièce utilise une technique d'exécution particulière appelée "mezzo tasto" : on demande au pianiste de jouer les touches après les avoir déjà abaissées avec son doigt. Le résultat est un son délicat et doux, sans attaque, parfois presque inaudible. Le piano est ainsi transfiguré en un autre instrument, qui fait penser à un synthétiseur et dont le son, vaporeux et hypnotique, nous enveloppe pendant toute la durée de la pièce, en suivant des évolutions soudaines et inattendues. »

Matteo Gualandi

Crée en 2018, *White Lies* est une des deux œuvres pour soliste de Matteo Gualandi, qui écrit principalement pour formation de chambre ou ensemble orchestral. On entend dans cette pièce son caractère « idiomatique » : écrite par et pour le piano, elle consiste en l'exploitation des textures et modes de jeu propres à cet instrument. Dans la lignée de Debussy, le compositeur superpose des couches sonores se complétant ou se combattant. La première partie repose sur un bourdon joué en continu dans le grave de l'instrument, auquel viennent se frotter d'autres textures : un frottement de deux notes qui dure sur quelques mesures ou des accords plaqués proches des clusters et toutefois peu dissonants dans le contexte sonore. Ces différentes couches s'étendent et s'intensifient pendant plusieurs minutes, suivant un processus parfois brusquement interrompu par des silences. Les clusters changent de rythme : deux se succèdent rapidement, partageant deux notes communes. Il semble presque que l'un soit l'écho de l'autre, qui se répercute sur plusieurs mesures. Puis le compositeur opère une rupture nette et définitive lors d'un passage fourmillant de notes brèves et rapidement énoncé sur un grand ambitus, qui rappelle les *breaks* et improvisations en jazz. Enfin, le retour du bourdon ne se fait pas à l'identique puisque sa hauteur, ainsi que celle des clusters qui s'y superposent, a changé, et que sa présence se fait imposante, menaçante. La pièce se termine dans un gigantesque *descrescendo*, sur une texture progressivement dépouillée de toutes ses strates amoncelées.

CLAUDE DEBUSSY

Cinq poèmes de Baudelaire (extrait)

3^e mouvement : « *Le jet d'eau* »

Lisa Chaib-Auriol, soprano

Adrienne Dubois, piano

En 1882, le langage musical du jeune Debussy est en pleine évolution. Il est très influencé par le germanique Wagner, ce qui déplaît à la communauté musicale française. Contrairement aux *Ariettes oubliées*, les *Cinq poèmes de Baudelaire* ne rencontrent pas le succès escompté. Debussy considérera d'ailleurs peu de temps plus tard qu'il doit se libérer de l'influence de Wagner. Dans ces deux mélodies, le plaisir érotique est à l'honneur, décrit par des images bucoliques de nature et toujours teinté de mélancolie. Le poème « Le jet d'eau » offre une analogie entre le jet d'eau qui arrose les fleurs dans une cour et le plaisir charnel d'une femme regardée par son amant. L'esthétique de la nuit, de la pluie et les liens poreux entre extase et mélancolie sont omniprésents. Les analogies au sein du texte perdurent dans l'adéquation musique/texte, où les figuralismes orientent l'écriture musicale. Ainsi les phrases forment des arcs musicaux qui, atteignant leur acmé puis redescendant, tant dans les hauteurs que dans les nuances, évoquent à la fois l'arc du jet d'eau et celui du plaisir charnel, achevé par sa « petite mort »... à plus petite échelle, le mot « large » s'étend sur trois notes et une note aiguë s'échappe sur le mot « extase ». Le piano englobe la voix d'une texture vaporeuse, en triolets, quintolets ou sextolets, des valeurs souples et irrégulières qui créent une atmosphère flottante et nocturne.

FRANZ LEHAR

La veuve joyeuse (extrait)

« L'heure exquise »

Lisa Chaib-Auriol, soprano

Adrienne Dubois, piano

La Veuve joyeuse est une opérette de 1905 écrite par Franz Lehár, compositeur autrichien d'origine hongroise, et arrangée en version française en 1909. Durant le troisième et dernier acte de l'opérette, les deux personnages principaux se rendent compte malgré les nombreux quiproquos qu'ils s'aiment et peuvent se marier. Le texte de cet air amoureux évoque à la fois l'apaisement narratif de la découverte de l'amour et le désir croissant entre les personnages : « L'ineffable étreinte/De nos désirs fous/Tout dit : Gardez-moi/Puisque je suis à vous. ». Dans cette valse, deux thèmes se répondent, repris en alternance par la voix ou par l'accompagnement. Après une courte introduction instrumentale, la voix chante une mélodie douce qui enfle, monte puis redescend, comme une vague. Au milieu de l'air, les notes se font plus courtes et saccadées, le texte évoquant les « Sanglots profonds et longs/Des tendres violons », puis l'image à la fois bucolique et chargée de sous-entendus d'une brebis amoureuse d'un loup. C'est d'ailleurs à cette occasion que l'on entend les notes les plus aiguës de l'air, la mélodie étant en effet jusqu'ici plutôt contenue dans le médium de la voix. Enfin, la mélodie lente et gracieuse du début clôt cet air langoureux.

JEAN-SEBASTIEN BACH

Toccatà, Adagio et Fugue en ut majeur

BWV 564 (Extrait)

I. Toccatà

Alma Bettencourt, orgue

JOHANNES BRAHMS

Trio pour violon, cor et piano op. 40 (extrait)2^e mouvement : Scherzo Allegro

Celio Torina, violon

Orane Bargain, cor

Ayaka Matsuda, piano

De ce trio composé en 1865, l'effectif d'une grande originalité est pourtant représentatif de l'époque. Le XIX^e siècle a vu se développer le piano comme instrument romantique par excellence et également emblématique des pratiques musicales bourgeoises. Outre le violon, qui est le soliste idéal, le troisième instrument choisi par Brahms est ici le cor naturel, ancêtre du cor d'harmonie utilisé aujourd'hui. Ce choix archaïsant n'est pas un hasard, dans un contexte où l'on s'intéresse aux cultures populaires et ancestrales de son pays, à la recherche d'un ailleurs romantique... et d'une identité nationale. Brahms a appris le cor naturel étant enfant et a d'ailleurs utilisé un thème de cor des Alpes, l'instrument des bergers montagnards, dans le final de sa *Symphonie n°1* en 1862. Dans le 2^e mouvement de ce trio, outre le choix d'effectif instrumental, l'écriture rythmique modifie profondément la texture musicale. À un élan principalement ternaire s'opposent des passages en rythme binaire, ce qui crée des moments de rupture rythmique totale. Cette imprévisibilité rythmique ainsi que ce dynamisme cessent dans la partie centrale du mouvement, où le cor et le violon, dont les timbres s'entremêlent, puis le piano, jouent un thème d'une simplicité et d'une mélancolie bouleversante.

LES LAURÉATS 2020

PRIX FRANÇOIS-LOUIS BARADAT

Aide de jeunes musiciens à acquérir leur instrument.

ORANE BARGAIN
COR

ROZARTA LUKA
VIOLON BAROQUE

FANNY METEIER
TUBA

PRIX YVES BRIEUX-USTARITZ

Attribue deux Prix annuels à des élèves organistes en classe d'interprétation et d'improvisation.

ALEXIS GRIZARD
ORGUE

LORIANE LLORCA
ORGUE

PRIX MARIE DAUPHIN DE VERNA

Récompense un ou plusieurs étudiants, chanteurs, lauréats du concours d'entrée en deuxième cycle supérieur.

LISA CHAIB-AURIOL
CHANT

PRIX MACARI LEPEUVE

Attribue deux Prix annuels en composition.

MATTEO GUALANDI
COMPOSITION

ENGUERRAND MOUTONNIER
ÉCRITURE

PRIX MONIQUE ROLLIN

Attribue une Bourse à un étudiant en musicologie et un Prix d'interprétation à un pianiste ou à un harpiste.

AYAKA MATSUDA
PIANO

COLINE PESNOT
MUSICOLOGIE

PRIX MONIQUE GABUS

Décerne un Prix annuel à une compositrice de moins de 40 ans ayant suivi les classes d'écriture musicale au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

LUCILE DOLLAT
ÉCRITURE ET IMPROVISATION
À L'ORGUE

PRIX DROUET-BOURGEOIS

Attribue deux Prix annuels qui rendent hommage à Marc Bourgeois, violoniste professionnel et à Pierre Bourgeois, passionné de piano.

ADRIENNE DUBOIS
PIANO

CELIO TORINA
VIOLON

ORANE BARGAIN

COR

Orane Bargain débute le cor à l'âge de 7 ans au conservatoire d'Istres avec Gaëlle Claudin puis Luc Valckenaere. Elle remporte le 1^{er} prix au concours Petites Mains Symphoniques 2009 et est invitée à se produire pour la première fois en soliste. Elle obtient en 2017 son Diplôme d'études musicales de cor au Conservatoire de Nantes avec David Kumer, ainsi que son Baccalauréat.

Après l'obtention d'une licence de musicologie et du Diplôme national supérieur professionnel de musicien au pôle supérieur d'Aix en Provence dans la classe de cor d'André Cazalet, elle poursuit aujourd'hui un Master auprès de son professeur au Conservatoire de Paris.

Orane participe au Verbier Festival Junior, à L'Orchestre Français des Jeunes, à l'Académie Villecroze ou l'Académie du Festival Berlioz. Elle est invitée à se produire au sein de différents orchestres tels que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre des Pays de La Loire, ceux de Montpellier, Cannes, Marseille, etc. Elle a l'opportunité de travailler auprès de grands chefs tel que Paavo Jarvi, Tom Koorman, Félix-Xavier Roth, Eliahu Inbal, etc.

Orane Bargain à l'honneur de bénéficier du soutien de la Fondation de France – Prix François-Louis Baradat ainsi que de la Fondation Meyer.

LISA CHAÏB-AURIOL

CHANT SOPRANO

Passionnée par les arts, c'est à travers des moyens d'expression très variés que Lisa Chaïb-Auriol dépeint sa personnalité et nourrit sa vision du monde. C'est sur la scène qu'elle s'épanouit véritablement et ce, dès son plus jeune âge, au sein de la Maîtrise du Théâtre du Capitole de Toulouse. Élève d'Anne Fondeville-Bleuse au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, elle est admise à l'unanimité, à 18 ans, au Conservatoire de Paris dans la classe de chant de Frédéric Gindraux.

Elle obtient le 1^{er} Prix Jeune Espoir 2016 du Tremplin Jeunes Talents puis, en 2018, le 1^{er} Prix Jeune Talent, le Prix de la meilleure interprète du répertoire italien ainsi que le Prix Grand Avignon. Finaliste régionale du concours Voix Nouvelles, elle remporte le Prix Engie – Révélation 2019 au festival Les Escapades Musicales et le Prix Jeune espoir du concours international de Mâcon.

Elle se produit régulièrement en tant que soliste, notamment dans le *Requiem* de Fauré avec l'Orchestre et Chœur des Universités de Paris, *La Passion selon St Matthieu* de Bach dirigée par Jos Van Veldhoven à Notre-Dame de Paris, dans *Gloria* de Poulenc à la Basilique St Sernin de Toulouse. Elle interprète Isis dans le *Giove in argo* de Lotti dirigé par Leonardo Garcia Alarcon au Grand Palais à Paris, Pamina dans *La Flûte enchantée* de Mozart avec Pro'Scenio ou encore Micaëla dans *Carmen* de Bizet dirigé et mis en scène par Béatrice Uria Monzon aux Nuits Musicales en Armagnac.

Lisa se perfectionne en participant à des masterclasses notamment auprès de Regina Werner, Brigine Jäger, Mireille Delunsch ou Jean-Jacques Cubaynes et, récemment, avec Karine Deshayes à l'Opéra-Comique de Paris.

Lisa Chaïb-Auriol a reçu le soutien du Fonds de Tarrazi et du Legs Maria Godart Kareska – Secours Catholique. En 2020, elle est lauréate du Prix de la vocation de la Fondation Bleustein-Blanchet et du Prix Marie Dauphin de Verna de la Fondation de France.

LUCILE DOLLAT

ORGUE

Lucile Dollat a déjà remporté plusieurs prix de concours internationaux, entre autres le Grand Prix et le Prix du Public du Concours International d'Orgue André Marchal – Gaston Litaize (Paris, 2017), le Second Prix du Concours International d'Orgue « Pierre de Manchicourt » de Béthune – Saint-Omer (2016).

Diplômée en orgue et en improvisation à l'orgue au Conservatoire Saint-Maur-des-Fossés, elle poursuit ses études au Conservatoire de Paris en orgue auprès d'Olivier Latry et Michel Bouvard, en improvisation auprès de Thierry Escaich et Laszlo Fassang et en écriture avec Fabien Waksman et Jean-Baptiste Courtois. En juin 2018, elle obtient son Diplôme national supérieur professionnel de musicien en orgue avec la plus haute distinction, ainsi qu'un Prix d'Harmonie et un Prix de Contrepoint. En juin 2020, elle obtient son Master d'orgue-interprétation mention Très Bien.

Lucile mène une carrière de concertiste à travers l'Europe. Elle interprète un répertoire allant du XVI^e siècle à nos jours et a une volonté toute particulière de mêler l'orgue à diverses formations instrumentales et d'autres formes d'art. Lucile se produit tant en soliste qu'avec d'autres formations : elle a notamment joué avec l'Ensemble Intercontemporain à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre de Chambre de Paris, le Madrigal de Paris, etc.

Elle est organiste titulaire de l'orgue Cavaillé-Coll de l'église Notre Dame de la Gare (Paris XIII^e), de l'orgue historique de l'église Notre-Dame des Vertus (Aubervilliers), et du grand-orgue symphonique Abbey de l'église Saint-Vincent de Paul (Clichy-La-Garenne).

Lucile Dollat bénéficie du soutien de la Fondation de France – Prix Monique Gabus et de Mécénat Musical Société Générale.

ADRIENNE DUBOIS

PIANO

Adrienne est diplômée d'un Bachelor of Arts in music à la Haute École de Musique de Genève dans la classe de Gottlieb Wallisch. Lors de sa formation, elle a eu le privilège de jouer en masterclasses pour les pianistes Menahem Pressler, Klaus Hellwig, Avedis Kouyoumdjan et Albert Tiu.

Elle se produit régulièrement en France, notamment en tant que soliste sous la direction de Joël Soichez dans le *Concerto* de Schumann, mais également en musique de chambre avec sa sœur violoncelliste Aude Dubois et dans diverses formations. Passionnée par le répertoire du lied et de la mélodie, elle se perfectionne auprès d'Anne Le Bozec, Hartmut Höll, Helmut Deutsch, ou encore Susan Manoff.

Adrienne est pianiste accompagnatrice au Conservatoire Charles Munch à Paris. Elle est régulièrement invitée par la maîtrise de Radio France dans divers projets en collaboration avec la cheffe de chœur Marie-Noëlle Maerten, le chef d'orchestre Julien Leroy ou encore le compositeur Olivier Calmel.

Actuellement, Adrienne étudie au Conservatoire de Paris en Master dans les classes d'Erika Guiomar en direction de chant et d'Anne Le Bozec en accompagnement vocal, en duo avec le baryton Olivier Cesarini.

Elle est soutenue par le Fonds Kriegelstein, la Fondation Meyer ainsi que la Fondation de France de laquelle elle reçoit le Prix Drouet-Bourgeois.

ALEXIS GRIZARD

ORGUE

Né en 2002 à Iéna (Allemagne), Alexis Grizard débute le piano à l'âge de 10 ans au Conservatoire d'Achères dans la classe de Constantin Papadopoulos. Trois ans plus tard, il entre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris dans la classe de Billy Eidi. Dans le même temps, Alexis suit des cours d'orgue dans la classe de Philippe Brandeis au Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise.

En 2019, il est le plus jeune participant au concours FMAJI, où il obtient le 2^e Prix à l'orgue, lui offrant une série de concerts en soliste, en musique de chambre et avec orchestre.

Depuis 2020, Alexis étudie l'orgue au Conservatoire de Paris dans la classe d'Olivier Latry et de Michel Bouvard. Parallèlement à son parcours d'organiste, il étudie le piano auprès de Roustem Saïtkoulov.

Alexis Grizard est lauréat du Prix Yves Brioux Ustaritz de la Fondation de France.

MATTEO GUALANDI

COMPOSITION

Né à Rome en 1995, Matteo Gualandi commence à étudier la trompette, qui reste son instrument principal, et la composition avec Daniele Bravi.

En 2015, il intègre la Haute École de musique de Genève où il étudie avec Pascal Dusapin, Michael Jarrell et Luis Naón. En 2020, il y obtient le Prix Contrechamps, réservé aux diplômés qui se sont illustrés pendant leur cursus. Actuellement, il poursuit ses études de composition au sein du Conservatoire de Paris dans la classe de Frédéric Durieux et, parallèlement, à l'IRCAM, où il suit le cursus de formation pour compositeurs.

Sa musique a été jouée à la Biennale de Venise, au festival ManiFeste et au festival Archipel, ainsi que par des formations telles que l'Ensemble Intercontemporain et l'ensemble Contrechamps.

Ses compositions s'appuient sur une réflexion sur les instruments et leur technique, le tissu sonore et les relations poétiques qui existent entre eux.

Soutenu par la Fondation Meyer, il est également lauréat du Prix Macari-Lepeuve de la Fondation de France.

LORIANE LLORCA

ORGUE

Organiste en Master au Conservatoire de Paris et titulaire d'une Licence de Musicologie de la Sorbonne, Loriane Llorca allie théorie et pratique, tradition et modernité, complémentarités indispensables pour cette artiste musicienne. Ainsi passionnée par un large répertoire et témoignant d'un éclectisme maîtrisé, Loriane s'attache à défendre une variété importante d'œuvres mettant en avant la richesse musicale de l'orgue.

Lauréat du Prix Yves Brieux Ustaritz de la Fondation de France, elle est également soutenue par les Fondations Meyer, de l'Or du Rhin et le fonds de Tarrazi. Elle obtient en 2017 le Grand Prix et le Prix du public du Concours International Jean-Louis Florentz, sous l'égide de l'Académie des Beaux-Arts-Institut de France.

En plus de ses concerts soliste, elle s'associe volontiers à d'autres solistes et orchestres en France et à l'étranger (Orchestre national du Capitole de Toulouse, Orchestre de Paris).

Loriane a été en 2019 la première étudiante du Conservatoire de Paris en résidence annuelle en tant qu'organiste soliste et continuiste auprès de la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles. En 2020 elle fût *Young Artist in Residence* à la Cathédrale Saint-Louis King of France de New-Orleans (États-Unis) durant 5 mois et achève cette année son Master en Erasmus au Conservatorium van Amsterdam (Pays-Bas).

ROZARTA LUKA

VIOLON

Née en 1991 à Shkodër (Albanie), Rozarta Luka débute le violon à l'âge de 6 ans. Très tôt, elle s'intéresse à la musique d'ensemble et joue dans l'orchestre à cordes du Conservatoire de Tirana. En 2009, elle intègre la classe d'Ibrahim Madhi et Bujar Sykja à l'Université des arts de Tirana.

Très attirée par l'orchestre, elle a été violon solo de différents orchestres de jeunes (Méditerranée, Albanie, Italie, Palestine). Elle travaille ainsi sous la direction de chefs de renommée internationale (François-Xavier Roth, Gianandrea Noseda, Nicolas Simon, Sian Edwards), tout en bénéficiant de l'encadrement des musiciens du London Symphony Orchestra.

Son intérêt pour la musique de chambre et la musique contemporaine l'amène à se produire en Albanie, au Kosovo et en Macédoine.

En 2017, Rozarta obtient son Master de violon dans la classe de Ami Flammer et de Frédéric Laroque au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Elle poursuit actuellement un DAI répertoire contemporain et création (Diplôme d'artiste interprète, 3^e cycle), ainsi qu'un cursus en violon baroque dans la classe de François Fernandez et Stephanie-Marie Degand.

Rozarta Luka reçoit les soutiens de la Fondation de France, la Fondation Meyer, la Fondation l'Or du Rhin, le Fonds Kriegelstein, Mécénat musical Société Générale et est lauréate en 2020 du Prix François-Louis Baradat de la Fondation de France.

AYAKA MATSUDA

PIANO

Ayaka Matsuda est née en 1999 dans une famille de musiciens à Tokyo (Japon). Elle débute le piano à l'âge de 6 ans à l'école de musique Tohogakuen. Pendant ses études, elle obtient plusieurs prix, notamment le Grand prix du préfet de Tokyo, puis le Grand prix au concours Nohant Festival Chopin au Japon, ce qui lui permet de participer au Festival Chopin de Nohant en tant que pianiste en résidence.

Elle obtient son diplôme de perfectionnement à l'unanimité avec félicitations au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris où elle étudiait avec Yves Henry, avant d'être reçue à l'unanimité en 2019 au Conservatoire de Paris dans la classe d'Hortense Cartier-Bresson. Depuis 2020, elle bénéficie également de l'enseignement d'Itamar Golan en cycle supérieur de Musique de chambre.

FANNY METEIER

TUBA

Après un apprentissage musical varié auprès de professeurs très différents, Fanny Meteier entre en 2017 au Conservatoire de Paris où elle étudie le tuba avec Gérard Buquet.

Sa forte personnalité musicale et sa curiosité insatiable la poussent à explorer de nouveaux répertoires : déjà impliquée dans la création contemporaine et la recherche sur le timbre de son instrument, elle oriente une partie de son travail vers le jazz et les musiques improvisées (Orchestre National de Jazz, Red Star Orchestra, Futura Experience Project, collectifs d'improvisateurs LIKEN et 2035) et participe à la création d'un spectacle de théâtre musical au Nouveau Théâtre de Montreuil (automne 2020).

Du côté du répertoire plus « classique », on a pu l'entendre sur la scène de la Philharmonie de Paris avec l'ensemble Intercontemporain, au Nouveau Siècle avec l'Orchestre national de Lille ou encore avec les Orchestres symphoniques Lamoureux et Divertimento. Elle se produit également en petite formation au sein du Trio Klee et du Quintet Phénix.

Fanny est lauréate de la Fondation Meyer et de la Fondation de France – Prix François-Louis Baradat.

ENGUERRAND MOUTONNIER

ÉCRITURE

Enguerrand Moutonnier a commencé ses études musicales au Conservatoire de Versailles puis de Boulogne-Billancourt, où il remporte cinq prix dans les disciplines d'Écriture, Orgue, Analyse, Composition, et Orchestration. Il intègre ensuite le Pôle Supérieur de Paris/Boulogne-Billancourt où il achève un DNPM d'orgue en 2019.

Admis parallèlement au Conservatoire de Paris, il achèvera cette année un Master d'Écriture récompensé par quatre Prix d'Écriture (Harmonie, Contrepoint, Fugue & Formes, Écriture XX^e-XXI^e).

Lauréat du Mécénat Musical Société Générale et du Prix Macari-Lepeuve de la Fondation de France, Enguerrand Moutonnier est organiste titulaire de l'église Saint-Symphorien et de la grande chapelle du Lycée Sainte-Geneviève de Versailles.

COLINE PESNOT

MUSICOLOGIE

Coline Pesnot découvre la musique à travers la pratique de chœur et de l'orgue aux Conservatoires à Rayonnement Régional de Tours et de Nantes. Sa formation en solfège suscite en elle un goût pour la technique de la musique et une fascination pour le lien palpable entre des concepts théoriques et l'émotion que procure la musique. Arrivée en classe préparatoire littéraire spécialité musique, elle découvre la pensée esthétique par la mise en relation des sciences humaines et des connaissances musicologiques.

Par ailleurs, ses expériences professionnelles dans l'animation et l'enseignement la conduisent à chercher les implications professionnelles d'une réflexion intellectuelle. Durant son parcours en classe de Métiers de la culture au Conservatoire de Paris ainsi qu'à l'extérieur, elle rédige des notes de programmes et articles pour des salles, revues et ensembles tels que l'Opéra de Montpellier, la Philharmonie du Luxembourg, la revue l'Avant-Scène Opéra ou encore l'ensemble Le Banquet Céleste et diversifie ses expériences de médiation de la musique.

Son stage aux programmes de la Philharmonie de Paris lui permet de découvrir les champs de l'édition et de la communication appliqués à la musique. Aujourd'hui titulaire du Prix de Métiers de la culture musicale, Coline Pesnot poursuit son cursus d'Esthétique au Conservatoire de Paris. À l'avenir, elle souhaite conduire une vie professionnelle plurielle, en tant que musicienne et musicologue, et promouvoir la pluridisciplinarité au sein des institutions musicales.

Coline Pesnot est lauréate de la Bourse Monique Rollin de la Fondation de France.

CELIO TORINA

VIOLON

D'origine franco-italienne, Celio Torina fait ses études à Bordeaux puis à Paris auprès des professeurs Micheline Lefebvre, Stéphane Rougier (violon solo de l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine), Suzanne Gessner et actuellement Jean-Marc Phillips-Varjabedian (Trio Wanderer) au Conservatoire de Paris.

Il obtient un Premier Prix au Concours International Mérignac Music Open et le Prix du Public au Concours de Musique de Royan. Il participe à l'Académie de musique de chambre de Seji Ozawa et a été invité à jouer dans plusieurs festivals ou il se produit avec de multiples formations (ensemble à cordes, quatuor, sonate, quintette, etc.) comme le Festival Baroque de Pontoise, Les Rencontres de St Cézaire, Le Mai Musical, etc. Celio est lauréat du Prix Drouet-Bourgeois de la Fondation de France.

Équipe production

Bénédicte Affholder-Tchamitchian, responsable du service production et apprentissage de la scène
Claire Puzenat, administratrice de production
Clémence Genier, chargée de production
Pascale Bondu, régisseuse générale des salles publiques
Pablo Simonet, régisseur générale de la production
Fabien Héry, régisseur général d'orchestre
William Vincent, régisseur d'orchestre
Julien Dubois, responsable du parc instrumental

Équipe mécénat

Anne Leclercq, responsable mécénat et partenariats
Amélie Fleith, chargée des aides privées

Équipe audiovisuel

Alexis Ling, responsable du service audiovisuel
Jean-Christophe Pontès, réalisation
Agnès Demaret, assistante réalisation
Alexandre Bonnemort (étudiant FSMS), conseiller musicale
Geoffroy Duval, directeur de la photographie
Etienne Monier, Raphaël Devoucoux, Fabien Leca, Lucille Caillet, cadreur-ses
Julien Ferreira, assistant vidéo
Tock, assistant lumière
Florent Ollivier, ingénieur du son
Francesco Parolo (étudiant FSMS), ingénieur du son
Louis Delegrange (étudiant

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Stéphane Pallez, présidente
Émilie Delorme, directrice

PSL 
UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

**VOIR ET ENTENDRE SUR
CONSERVATOIREDEPARIS.FR**

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**